



## Strates

Matériaux pour la recherche en sciences sociales

11 | 2004

Jeune recherche, la vitalité d'un laboratoire

---

# Le paysage comme objet et outil de négociation des actions de développement dans les Alpes du Nord ?

Emmanuel Guisepelli

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/strates/442>

ISSN : 1777-5442

### Éditeur

Laboratoire Ladyss

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

ISSN : 0768-8067

### Référence électronique

Emmanuel Guisepelli, « Le paysage comme objet et outil de négociation des actions de développement dans les Alpes du Nord ? », *Strates* [En ligne], 11 | 2004, mis en ligne le 14 janvier 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/strates/442>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

---

# Le paysage comme objet et outil de négociation des actions de développement dans les Alpes du Nord ?

Emmanuel Guisepelli

---

- 1 Thèse de géographie soutenue à l'université de Paris 1 en 2001, sous la direction d'Yves Luginbühl, directeur de recherche au laboratoire Ladyss/Cnrs (587 p.)
- 2 Cette thèse de géographie s'intéresse à l'émergence du paysage comme enjeu dans les actions de développement. Quel enjeu social, économique, environnemental, le paysage cristallise-t-il à la faveur de la montée des initiatives locales ?
- 3 La multiplication des procédures locales en matière d'aménagement et de développement s'est accompagnée, depuis une dizaine d'années, de nouveaux enjeux dont le paysage figure parmi les plus importants. Mais de quelle manière le paysage est-il approché dans les actions de développement ? Est-il un outil pertinent pour négocier sur des questions sociales et économiques ou n'est-il qu'un objet esthétique à aménager pour la contemplation ?
- 4 Pour dépasser les débats conventionnels et réducteurs sur les aspects formels et esthétiques du paysage, la présente recherche a voulu comprendre les représentations et les pratiques qui se rapportent à celui-ci, saisir les intérêts et les stratégies qui le font émerger dans les actions collectives et analyser la matérialité auxquelles renvoient ces représentations et stratégies d'acteurs. Fondée sur une posture théorique héritière de la pensée vidalienne, considérant le paysage comme une construction sociale dans sa matérialité et dans ses représentations, cette recherche associe à la fois étude des représentations sociales du paysage, étude des pratiques des acteurs sur le paysage, observation et suivi de groupes d'acteurs en situation de réflexion et de construction d'un projet de développement en Tarentaise (Alpes du Nord, Savoie, France).

- 5 Les enquêtes auprès des acteurs ont montré l'existence d'une grande diversité de représentations sociales du paysage dans les Alpes. Cette diversité se manifeste notamment par un décalage en ce qui concerne la place et les fonctions attribuées à l'agriculture dans le paysage. Les représentations locales (élus, agriculteurs...), le plus souvent fondées sur des modèles de développement touristiques ou agricoles et liées à des pratiques de gestion, ont tendance à donner une place centrale aux espaces pastoraux. Les représentations globales, plus délocalisées, considèrent l'agriculture et les espaces pastoraux comme faisant partie d'un ensemble paysager plus vaste intégrant les espaces forestiers, les sommets, le bâti... Il existe un décalage entre ce que les acteurs locaux entendent montrer de leurs activités et ce que voient les acteurs « extérieurs » (touristes notamment).
- 6 Un autre décalage, au sein même des sociétés locales, vient compliquer la situation : l'apparent consensus du « paysage propre » masque des différences de représentations du paysage, elles-mêmes liées à des différences de stratégies de gestion et de conceptions du développement entre les acteurs. Dans les projets, ce malentendu n'est pas éclairci par les experts (de bureaux d'étude notamment) qui, par leur approche souvent formelle et normative du paysage, ont tendance à en rechercher des formes consensuelles censées également répondre aux goûts supposés des touristes. Toutefois, d'autres expériences centrées sur les débats d'acteurs montrent qu'au-delà des discours de « forme », il est possible de toucher des réalités sociales et économiques concrètes, liées entre elles de manière systémique et articulant plusieurs échelles géographiques et des acteurs divers.
- 7 L'approche du paysage – esthétique ou sociale – par les experts est déterminante dans la mise en place des plans d'actions, leur portée et les réseaux d'acteurs mobilisés. La manière d'approcher collectivement le paysage dans l'action recèle toujours, directement ou non, une certaine idée du développement local et agricole ; en ceci, il est objet de négociation, en montagne du moins, parce qu'il est considéré comme la traduction visuelle d'un modèle de développement recherché. Toutefois, il ne semble devenir un véritable outil de négociation pour instruire des questions de développement plus vastes que dans la mesure où les acteurs ont connaissance de leurs stratégies réciproques ; ceci peut être rendu possible par l'analyse et l'explicitation des différentes représentations sociales, qui révèlent les choix de développement et les pratiques sous-jacents au paysage.
- 8 Si le paysage peut être un support pour réfléchir sur les relations Société/Nature dans la recherche et dans l'action, la question de sa valeur opératoire pour cristalliser les aspects sociaux, économiques et environnementaux du développement durable n'est pas acquise : d'une part, parce que son utilisation balance entre des stratégies de développement sectorielles, parfois contradictoires ou insuffisamment débattues ; d'autre part, parce que l'ignorance des représentations induit des incompréhensions aggravées par le manque notoire de méthode de débats. Le choix pour les chercheurs d'établir une liaison entre paysage et développement – et en particulier le développement durable (qui intègre l'environnement, peu pris en compte par les acteurs locaux) – ouvre de nouvelles perspectives de recherches mais appelle un nouveau type d'investissement : dépasser le simple cadre de l'observation pour proposer des modes d'approches du paysage dont il doit avoir conscience qu'ils portent en germe de véritables choix de développement et de société.

---

## INDEX

**Mots-clés :** Paysage